



Insolite

Une ponte exceptionnelle

Une heureuse surprise attendait, jeudi, les propriétaires du Terrarium de Kerdanet, à Plouagat (22) : après trois années sans gestation, la femelle crocodile nain Dundee, la première de son espèce née en captivité, a pondu... 17 œufs !

À noter

Du rugby sur la plage

La troisième étape du Beach Rugby Tour se déroulera ce mercredi, sur la plage de Quiberon. À ne pas rater, le championnat de France de beach rugby, de 18 h à 22 h. Tournois et animations seront aussi proposés au public, de 9 h 30 à minuit.

Vieilles Charrues. Tous les autographes du livre d'or



Photo Dominique Morvan

Ils ont beau fréquenter d'autres festivals et grandes scènes en France ou à l'étranger, les artistes à l'affiche des Vieilles Charrues restent marqués par leur passage à Carhaix.

À leur sortie de scène, ils sont souvent impressionnés par le public breton et l'écrivent sur le livre d'or du festival. Cette année encore, celui-ci contient des mots doux signés Calogero, David Guetta, Christine and The Queens (« Je suis un petit machin en costume et c'était très beau de tous les regarder à perte de vue. Un grand moment ! Merci pour la chaleur humaine »), Joan Baez, Damon Albarn, Tom Jones, Archive et Les Brigitte. Avant de quitter Carhaix, certains ont aussi dédié des instruments. Muse a signé deux guitares électriques (dont une sera mise aux enchères pour le Téléthon), Calogero une basse, Joan Baez une guitare acoustique, Joey Starr un micro et Tony Allen une peau de grosse caisse. Voir le diaporama sur www.letelegramme.fr

Forêts bretonnes. Menacées par un insecte venu de l'Est

En Bretagne, l'épicéa de Sitka représente environ 60 % du bois résineux commercialisé et ce, principalement pour la construction et la fabrication de palettes. Problème, depuis la fin des années 2000, cette essence souffre, dans la région, des attaques répétées d'un insecte xylophage venu des pays de l'Est : le dendroctone.

Malgré de multiples stratégies mises en place par l'Agence nationale des forêts, tel le lâcher de rhizophagus (insecte prédateur naturel du dendroctone), le coléoptère continue de sévir... De nombreuses exploitations sont touchées comme à Langonnet, Huelgoat (29), La Hardouinais (22) et Paimpont (35) mais « Loudéac (22) est la plus concernée car c'est elle qui comporte le plus d'épicéas, soit environ 25 % de sa forêt », note Nicolas Jannault, responsable du service forêt à l'agence ONF Bretagne. Ainsi, ces dernières semaines, en forêt de Loudéac, plusieurs coupes d'arbres ont encore dû être effectuées pour tenter d'enrayer le phénomène. Sur dix ans, la totalité des épicéas de Sitka, soit un quart des arbres de la forêt domaniale, devraient être abattus. D'ici quatre à cinq ans, si la population de rhizophagus s'équilibre avec celle de dendroctones, les stratégies de l'ONF pourront être revues et certaines coupes évitées.

Neurosciences. Le mécénat breton

Alain Le Bloas

Créé par un petit groupe de chefs d'entreprise, le fonds « Bretagne Atlantique Ambitions » apporte des financements complémentaires à la recherche médicale en Bretagne. Cinq jeunes chercheurs en neurosciences en bénéficient déjà.

Les recherches du Dr Yves Denoyer portent sur la neurostimulation transcrânienne par faisceau d'électrodes, pour réduire la fréquence des crises chez les malades épileptiques résistants aux traitements médicamenteux.



Photo A.L.B.



Un an après sa création, en 2014, où en est le fonds « Bretagne Atlantique Ambitions » (BAA) ? « Les chercheurs de l'institut des neurosciences cliniques de Rennes et les chefs d'entreprises de BAA appartiennent à des mondes très différents, mais c'est l'humain qui nous guide, nous avons tous à cœur la même volonté d'améliorer le sort de nos semblables », répond le professeur Marc Vérin, chef du service de neurologie au CHU de Pontchaillou, à Rennes, et spécialiste de la maladie de Parkinson.

Espoir pour 150.000 malades

Grâce à l'apport de 1,5 million d'euros par le BAA, cinq jeunes chercheurs en neurosciences ont en effet été recrutés : de brillants sujets au parcours souvent atypique, comme le fut celui de Marc Vérin qui est passé par hypokhâgne et khâgne avant d'entreprendre des études de médecine. Le patron du service de neurologie a ainsi pu accueillir au sein de son équipe, Manon Auffret, docteur en

pharmacie et titulaire d'un master 2 de recherche en neurosciences. Celle-ci, à 26 ans, a déjà travaillé dans des laboratoires hospitaliers de bactériologie et de neurosciences en France et aux États-Unis. Ses travaux portent aujourd'hui sur les symptômes non moteurs de la maladie de Parkinson. « Il s'agit de troubles aux conséquences majeures sur la vie affective et sociale, avec un repli sur soi, un émoussement des émotions et une indifférence apparente », précise-t-elle. Dans six mois, elle compte être en mesure d'évaluer l'impact de la stimulation par pompe à apomorphine (un dispositif sous-cutané comparable à la pompe à insuline). Ses recherches pourraient contribuer à améliorer la vie quotidienne de 150.000 personnes en France.

Première mondiale

Les multiples talents d'Yves Denoyer sont mis, eux, à contribution au sein de l'équipe du Dr Arnaud Biraben, spécialiste de

l'épilepsie. Ce jeune médecin neurologue est aussi un ingénieur diplômé de Supélec et il prépare une thèse de science sur la neurostimulation transcrânienne par un faisceau d'électrodes posées sur le cuir chevelu. L'objectif est de réduire la fréquence des crises. En septembre prochain, les premières analyses des enregistrements de patients stimulés devront permettre de mesurer les effets de cette technique innovante encore inexplorée. « Il s'agit de la première étude en France, et probablement dans le monde », souligne le Dr Denoyer. Les 150.000 patients résistants aux traitements médicamenteux pourraient bénéficier de ce projet baptisé « BrainStim ».

IA, imagerie et psychologie

D'autres jeunes chercheurs interviennent plus en amont, comme Yulang Zhao, docteur en informatique. Ce spécialiste en intelligence artificielle conçoit des outils informatiques d'aide à la décision

pour les neurochirurgiens. C'est le cas aussi de Benoît Combès, docteur en traitement du signal et des images, qui travaille sur l'imagerie de l'inflammation cellulaire causée par la sclérose en plaques, dans le but d'améliorer le diagnostic et le suivi des patients. Enfin la benjamine du quintette, Mélissa Burgevin, 23 ans, achève son master 2 de psychologie clinique. Repérée pour son mémoire de recherche de master 1 consacré aux conséquences d'un syndrome méconnu sur le parcours de soin et de vie d'un patient, elle a intégré le centre de référence Maladies rares du professeur Sylvie Odent. Elle contribue aux études sur le syndrome de Silver-Russell, un retard de croissance dont la prévalence est d'un cas sur 100.000 naissances.

▼ À noter

Bretagne Atlantique Ambition, www.bretagne-atlantique-ambition.fr, siège au 2, rue de la Mabilais, CS24227 - 35042 Rennes Cedex.

CFDT. Les militants à la rencontre des saisonniers

À chacun son tour ! À l'instar de la CGT, la CFDT a entamé sa tournée des saisonniers dans le Morbihan. Depuis le début du mois de juillet, une vingtaine de militants se relaie pour arpenter le littoral et les îles à la rencontre des salariés saisonniers. « Nous organisons cette campagne de sensibilisation depuis vingt ans dans le Morbihan. Cet été, nous avons prévu douze journées sur le terrain. Et nous serons présents à Lorient durant le Festival interceltique », précisent les responsables en soulignant leur expérience dans ce domaine. Camping, hôtels, restaurants, exploitation de maraîchage... Ils multiplient les rencontres auprès des saisonniers. Comme les années précédentes, ils constatent un déficit d'information. « Et pas seulement chez les salariés ! ». L'accueil est globalement positif, hormis



Photo Patrick Hernot

Les militants de la CFDT vont tout l'été à la rencontre des saisonniers sur le littoral.

quelques rares établissements où ils ne sont pas les bienvenus. « Avec l'expérience, on connaît les endroits où les relations sont plus compliquées ».

S'ils observent une amélioration sur la question de l'hébergement des saisonniers, les militants constatent que les incompréhensions ou litiges pro-

viennent essentiellement du non-paiement des heures supplémentaires et des fins de contrat.

25 litiges l'an passé

« Les premières sollicitations interviendront à la fin du mois, à l'arrivée des bulletins de salaire de juillet. Puis, elles seront plus nombreuses début septembre à la fin de la saison », explique la CFDT. L'an passé, le syndicat a réglé 25 litiges dans le Morbihan, essentiellement dans le secteur de l'hôtellerie-restauration. « La plupart d'entre eux se règle par un simple appel téléphonique à l'employeur. Un seul dossier a été transmis aux prud'hommes ».

Après la saison estivale, la CFDT poursuivra sa campagne d'information, cette fois en direction des très petites entreprises (moins de onze salariés).